

unine•

Université de Neuchâtel

Université

du troisième âge

Autour de Baden :

art, histoire, thermalisme
et spiritualité

du 8 au 10 juin 2023



Le parc Bally : mise en scène d'une nature pittoresque

Entre 1868 et 1890, Carl Franz Bally et ses jardiniers ont créé au milieu des fabriques de l'entreprise Bally un parc paysager néo-classique traversé par une ligne de chemin de fer et un canal industriel.



Fig. 1 : Vue idéalisée de Schönenwerd (autour de 1876).

Avec ses nombreuses espèces de conifères, ses bosquets, ses plans d'eau et ses petites constructions (un pavillon chinois, des cabanes sur pilotis), le parc Bally – mélange insolite de culture industrielle et paysagère – offre le tableau pittoresque d'un jardin d'art qui transporte le visiteur dans un autre monde.



Fig. 2 : Cabanes sur pilotis, avec la quatrième génération de la famille Bally (autour de 1895).



Fig. 3 : Atelier de découpe de semelles, avec axes de transmission (1912).

Vindonissa : un camp de légionnaires

Sur un site à l'origine gaulois, le site de Vindonissa abrite au I^{er} siècle de notre ère un important camp légionnaire romain, édifié d'abord en bois, sans doute en 15 apr. J.-C. Rapidement s'y adjoindront des infrastructures en dur, notamment des thermes. Le camp sera occupé jusqu'en 101, puis déserté, avant d'être reconstruit au III^e siècle en *castrum* (place forte) pour lutter contre les invasions germaniques des Alamans. Au Moyen Âge, le lieu où réside probablement l'évêque s'appelle désormais *Vinse*, d'où le nom moderne de Windisch.



Fig. 4 : Reconstitution du plan de la ville romaine de Vindonissa.

Non loin de là fut édifié, vers 1020-1030, le château des Habsbourg, dynastie qui dès le XIII^e siècle régnera sur plusieurs pays d'Europe.

La ville de Baden



Déjà bien connue des Romains sous le nom *Vicus Aquae Helveticae*, Baden se développe à la fin du premier millénaire avec son église, ses remparts et ses bains construits par les Lenzbourg. Au XIII^e siècle, les Habsbourg deviendront les maîtres de la ville. Dès 1415, Baden devient un bailliage commun des Confédérés, et la ville accueillera les Diètes fédérales.

Fig. 5 : Château du bailli, détail de la *Cosmographie* de Sebastian Münster (1548).

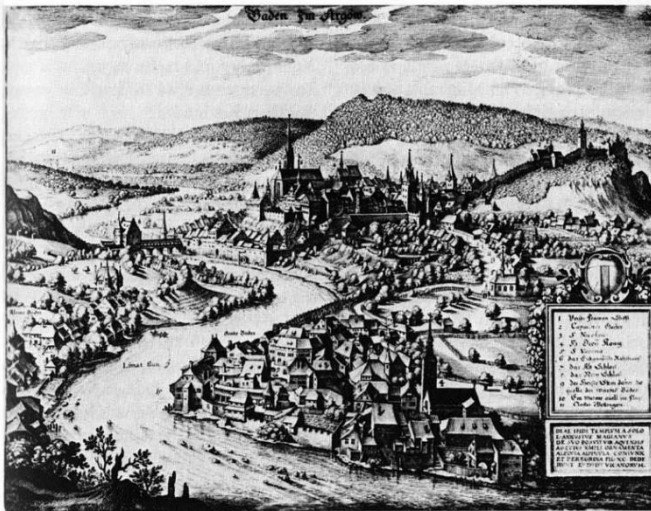


Fig. 6 : La ville de Baden et le quartier des bains, selon une gravure de Matthäus Merian (autour de 1642).

En 1675 s'édifie à Baden la première salle de théâtre de Suisse.

À la fin du XIX^e siècle, la ville connaîtra un grand essor et les réalisations architecturales d'exception y fleurissent.

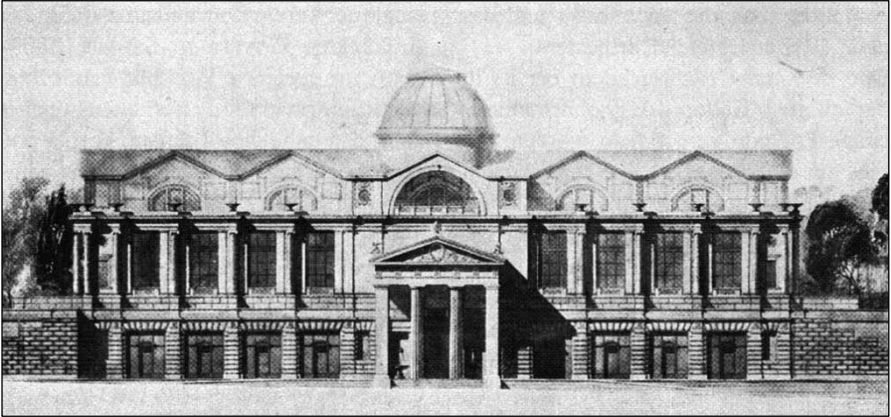


Fig. 7 : Projet de façade pour le Kursaal-Casino (réalisé par Robert Moser), selon un dessin à la plume de Gottfried Semper (1866).

Les familles d'industriels Brown et Boveri contribueront au développement économique de la ville et y feront bâtir plusieurs villas avec parc arboré.



Fig. 8 : Victoire Boveri-Baumann et sa fille devant le jardin alpin de la Villa Boveri conçue par Karl Moser (vers 1900).

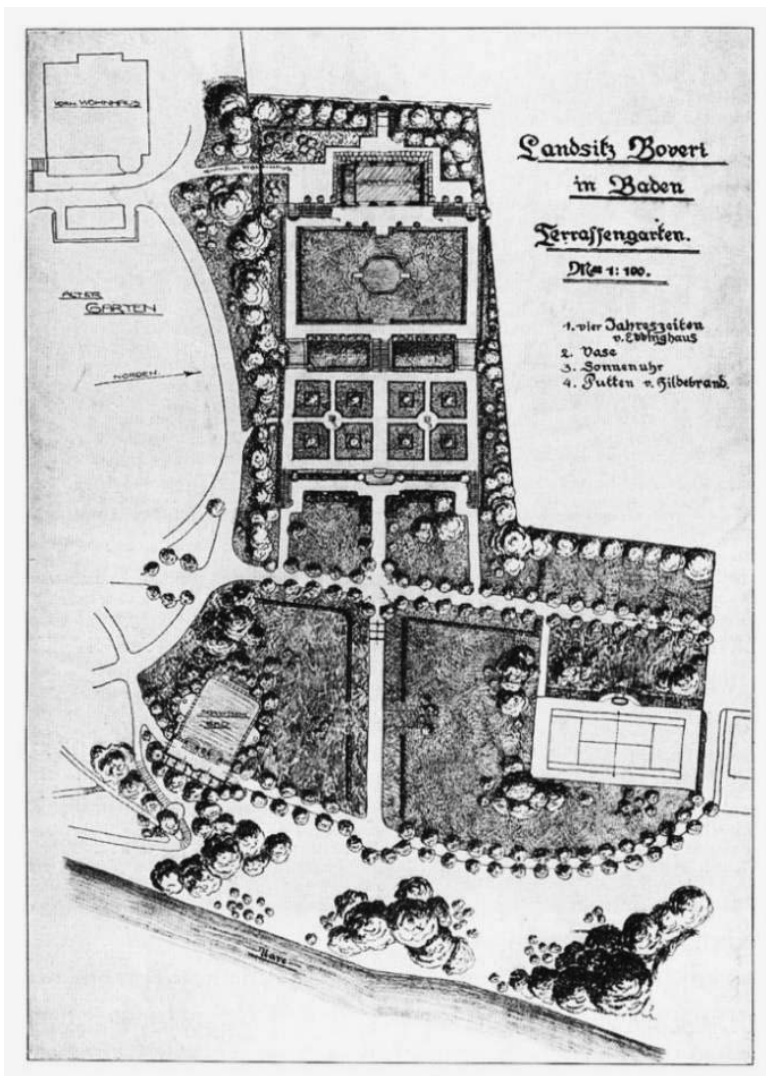


Fig. 9 : Projet d'aménagement du jardin néo-baroque de la Villa Boveri par Carl Sattler (sans date).

La Villa Brown / Langmatt

Cette villa mêlant les caractéristiques du Jugendstil allemand à celles d'un cottage anglais fut édifée entre 1899 et 1901 sur un terrain appelé à l'origine « lange Matte ». Après la villa Boveri, l'architecte Karl Moser (1860-1936) construisit cette maison pour le compte du directeur de Brown, Boveri & Cie (ABB), Sidney Brown, et de sa femme Jenny Brown-Sulzer.

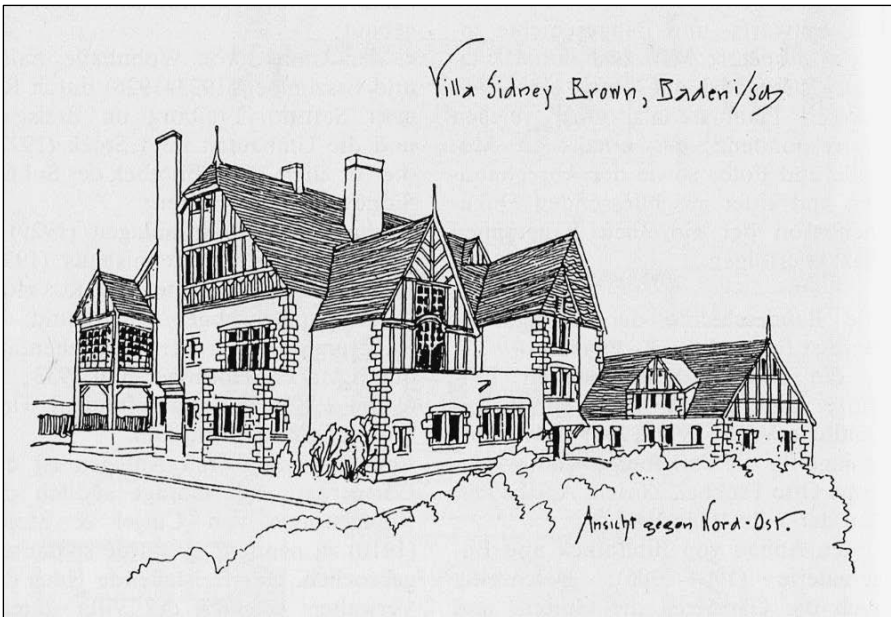


Fig. 10 : Esquisse de Karl Moser pour la « Villa Sidney Brown », dans le Jugendstil (1899-1900)

Le couple Brown-Sulzer y constitua une collection exceptionnelle d'œuvres d'impressionnistes français ainsi qu'une collection de *vedute* vénitienes du XVIII^e siècle. La villa abrite également des objets rares en céramique, des tapis d'Asie et d'Europe ainsi que des meubles de style français. Le parc idyllique qui l'entoure, inspiré de modèles anglais, fut conçu par Curjel et Moser, en collaboration avec Otto Froebel.

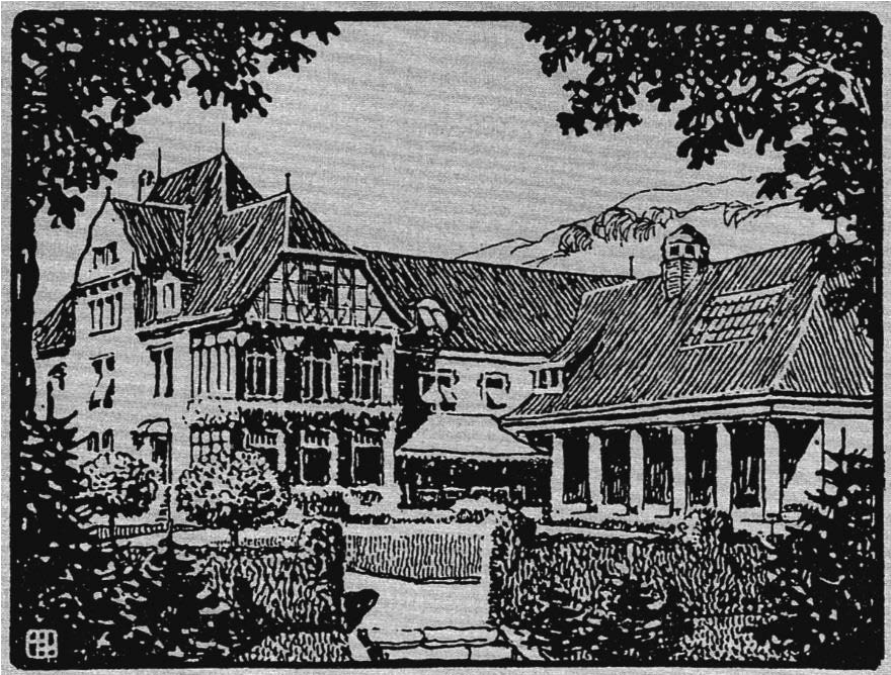


Fig. 11 : Carton d'invitation au bal du 22 janvier 1910 à la « Langmatt ».



Fig. 12 : Jeune fille lisant, huile sur toile de Jean-Baptiste GREUZE (autour de 1780).

L'abbaye cistercienne de Wettingen

Pour avoir été, dit la légende, sauvé d'un naufrage lors d'un voyage en Terre sainte, Henri II de Rapperswil offrit les terrains qu'il possédait à Wettingen à l'abbaye de Salem (diocèse de Constance). En 1227, des moines en provenance de Salem y fondèrent l'abbaye cistercienne, dédiée à la Vierge Marie, sous le nom de *Maris Stella* (« étoile de la mer »). L'abbaye se développa jusqu'au début du XV^e siècle, avant de connaître des problèmes de gestion, un incendie en 1507 et l'adhésion d'une grande partie de ses moines à la Réforme en 1529. Après la seconde guerre de Kappel (1531), l'abbaye de Wettingen repasse en mains catholiques. Parmi les développements notables, elle s'enrichit de nombreux vitraux, d'une école de philosophie et de théologie, d'une importante imprimerie et de somptueuses rénovations baroques.

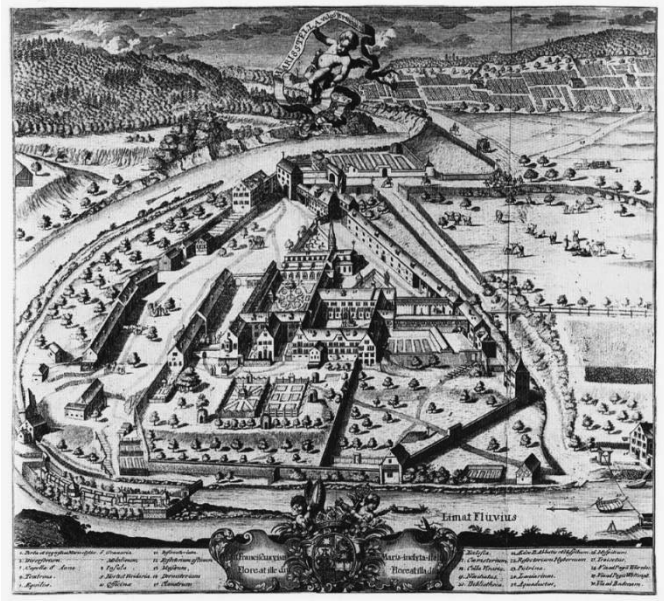


Fig. 13 : Vue d'ensemble de l'abbaye de Wettingen, selon une gravure de Johann Frank Strickler (autour de 1710).

L'ancienne abbaye de Wettingen est reconnue aujourd'hui comme bien culturel d'importance nationale.

L'abbaye bénédictine de Muri

Le couvent de Muri fut fondé en 1027 par Ida de Lorraine (épouse du compte Radbot de Habsbourg). L'église dédiée à saint Martin est consacrée en 1064, avant que des moines venus de Forêt-Noire y introduisent la réforme clunisienne. Les bâtiments conventuels de l'abbaye bénédictine du bas Moyen Âge sont ensuite rénovés dans un style gothique tardif. Le cloître, transformé en 1534, est décoré de vitraux en 1554. En 1695, l'église sera rebâtie, avec sa coupole octogonale de 25 mètres de haut, et consacrée en 1697. Dans le cloître, la chapelle Notre-Dame-de-Lorette sert depuis 1971 de crypte à la famille de Habsbourg. On y a placé notamment les cœurs du dernier empereur d'Autriche et de sa femme.

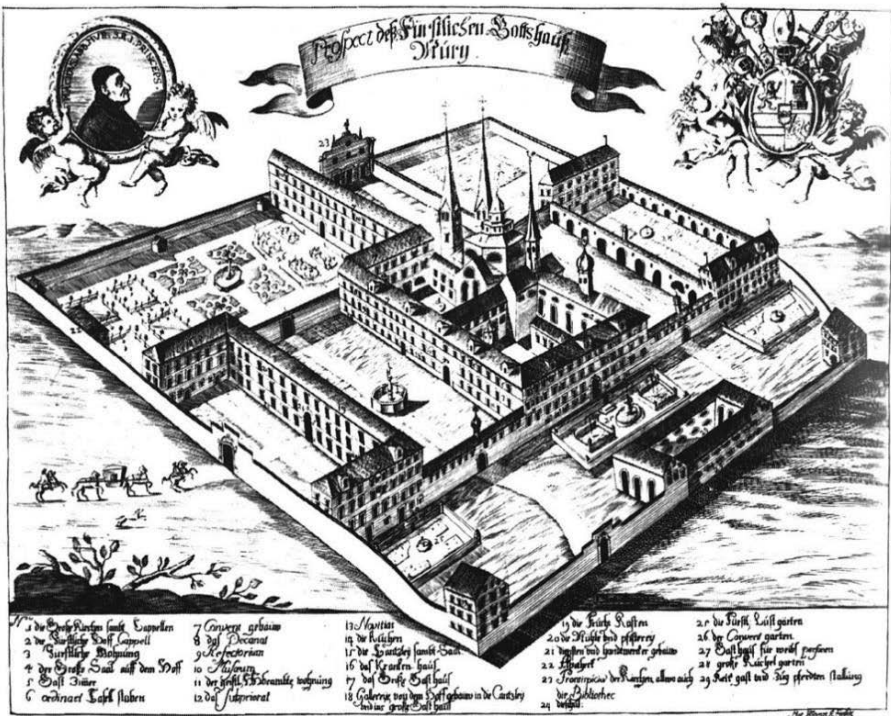


Fig. 14 : Vue d'ensemble de l'abbaye bénédictine de Muri, selon une gravure de Matthäus Wickart (1720).

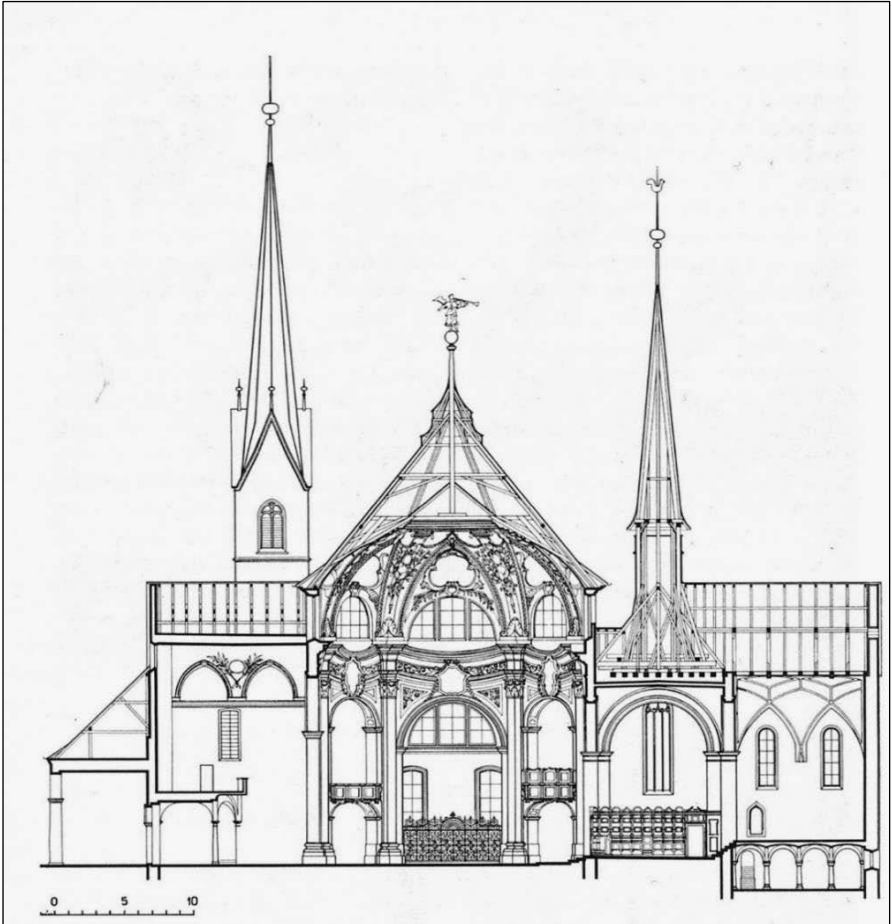


Fig. 15 : Vue en coupe de l'église abbatiale de Muri.

Le Musée Caspar Wolf

Le nouveau Musée Caspar Wolf a ouvert ses portes en 2019 après la rénovation complète de l'aile Singisen du couvent de Muri. Né à Muri en 1735, mort à Heidelberg en 1777, Caspar Wolf a été actif comme peintre itinérant en Suisse et dans toute l'Europe du nord. Il réalisait des peintures décoratives pour des maisons privées et des édifices religieux, mais également des illustrations pour des ouvrages de vulgarisation sur les connaissances géologiques du massif alpin. Il fut l'un des premiers artistes à peindre le monde alpin observé de ses yeux.

La découverte de son fonds d'atelier par hasard aux Pays-Bas peu après la Seconde Guerre mondiale est à l'origine de la constitution de ce musée qui est maintenant doté d'une muséographie moderne.

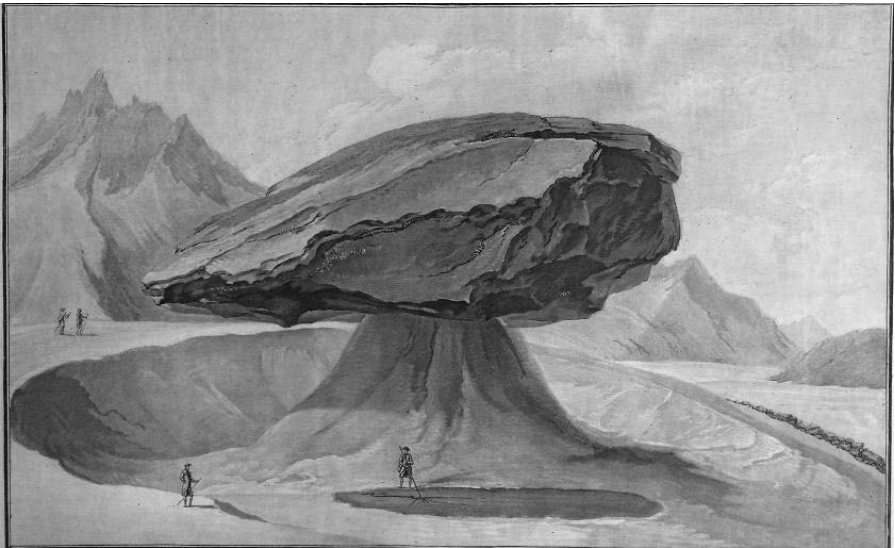


Fig. 16 : *La Grosse Pierre sur le Glacier de Vorderaar* (1774/1777)
par Caspar WOLF (1735-1783), originaire de Muri.

Contacts utiles durant le voyage :

Sylvain Malfroy +41 77 467 36 81

Laure Chappuis Sandoz +41 79 716 08 06

Hotel Blume

Kurplatz 4

CH-5400 Baden

+41 56 200 02 00

unine

Université de Neuchâtel

Université

du troisième âge

Fbg de l'Hôpital 106

CH-2000 Neuchâtel

Tél. +41 32 718 11 60

universite.u3a@unine.ch

www.unine.ch/u3a